



LES FARCES
DE Minou



Je m'appelle Minou, je suis un gentil petit chat, gris et blanc, au nez rose, au pelage doux comme de la soie. Maman dit que je ne suis pas méchant, mais très farceur, et qu'un jour cela me jouera un mauvais tour ! Mais en attendant je m'amuse bien !...



L'autre jour, dans la cour, j'ai vu des pots de peinture et m'en suis emparé, puis je suis entré dans le poulailler. Là, une corbeille pleine de beaux œufs tout frais attendait d'être emportée.

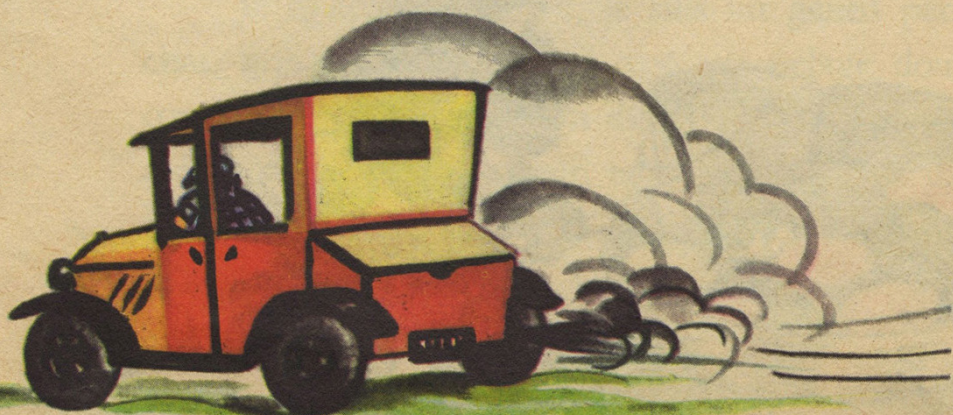
Alors, j'ai eu l'idée de peindre les œufs en rouge, bleu, vert, c'était très joli ! Mais j'ai pourtant jugé prudent de m'éloigner un peu.

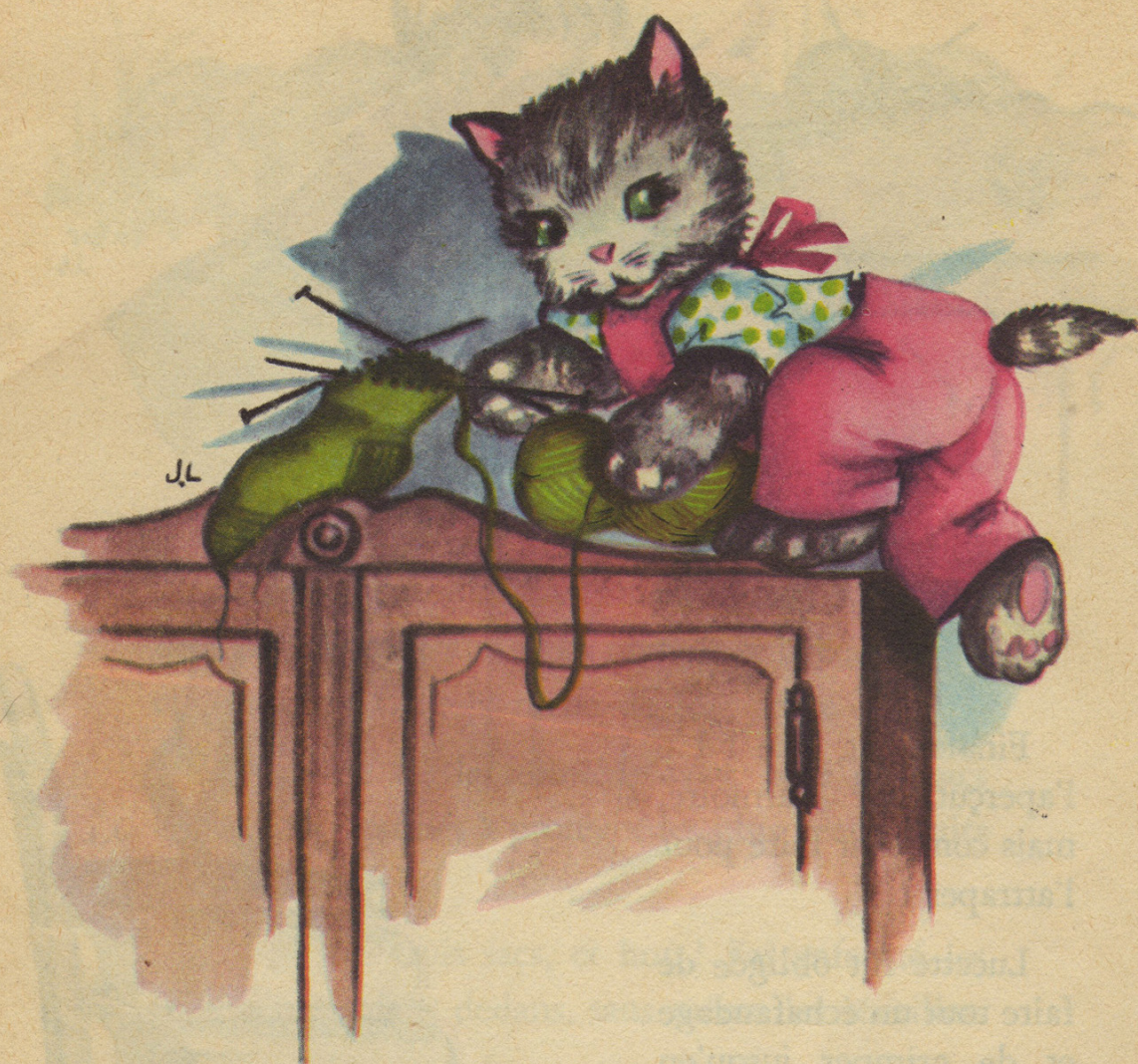




En effet, quand Lucette, la fille de la fermière est venue ramasser les œufs, elle fut affolée et crut que ses poules étaient malades ; elle fit venir le vétérinaire. Celui-ci arriva le plus vite possible dans sa vieille petite auto, et découvrit aussitôt la supercherie !

— Vos œufs ont été peints, tout simplement, dit-il à Lucette en s'en allant, furieux de s'être dérangé pour rien.





Le lendemain, je m'ennuyais un peu et pour me distraire j'ai imaginé de m'emparer du tricot de Lucette et de le cacher avec les aiguilles et la laine sur le haut de l'armoire ! J'ai été ensuite me coucher tranquillement sous un fauteuil...

Quand Lucette est arrivée, j'ai bien ri en la voyant chercher partout son tricot !...



Finalement, elle l'a aperçut sur l'armoire, mais comment faire pour l'attraper ?

Lucette fut obligée de faire tout un échafaudage et de grimper jusqu'en haut, au risque de se casser le cou !

— C'est encore une farce de Minou ! se dit-elle, et comme punition, ce petit coquin va aller au lit sans dîner !

Ça, c'était moins drôle...





Hier encore, je n'ai pas pu résister au plaisir de jouer un tour aux trois nouveaux bébés-chiens, endormis derrière la niche de leur mère !

Près de là, la fermière avait posé des sacs d'étamines destinés à protéger les plus beaux fruits du verger.

J'ai pris trois sacs, et hop ! j'ai enfermé les trois bébés-chiens dedans, sans même les réveiller.





Mais voilà ! ils se sont vite aperçus de leur mésaventure et cric, crac, cric, croc, avec leurs petites dents pointues, ont réussi à percer les sacs et bientôt leurs museaux furent dehors.

Ils étaient affolés et essayaient de se dégager en sautant comme ils le pouvaient.

C'était très amusant, on aurait dit une course en sacs !... En même temps, ils criaient si fort qu'ils me cassaient les oreilles !



Tout ce tintamarre attirait leur mère qui commença par les délivrer, puis les calma à petits coups de langue et enfin, devinant l'auteur de cette mauvaise farce, me pour-

suivit en aboyant ! Je n'en menais pas large !

Je n'eus que le temps de grimper en vitesse pour me réfugier sur le toit de la grange.





Enfin ce matin, croyant que Lucette se reposait derrière une balustrade, j'attachai une plume à un fil et la lançai de l'autre côté, pour essayer de lui chatouiller le nez, comme je l'avais déjà fait plusieurs fois...

Tout à coup, un beuglement retentissant me fit sursauter en même temps qu'une énorme tête aux longues cornes apparaissait au-dessus de la balustrade !





C'était une grosse vache dont je venais de troubler la sieste ! J'ai pris mes jambes à mon cou et je me suis enfui jusqu'à la maison.

J'ai eu si peur que maman a dû me mettre au lit ; elle dit que je vais avoir la jaunisse et que c'est bien fait pour moi !





EDITIONS HEMMA

<http://cartilecopilarieimele.wordpress.com>